



EDITION FRANÇAISE

# THE ART NEWSPAPER *DAILY*

LUNDI 4 JUIN 2018 / NUMÉRO 61 / 1€



## À L'UNESCO ET FONTAINEBLEAU, BÉNÉDICTE SAVOY ENFONCE LE CLOU SUR LA QUESTION DES RESTITUTIONS P.4



**PORTUGAL**  
L'ART AFRICAIN  
CONTEMPORAIN  
À L'AFFICHE AU FESTIVAL  
EVORA AFRICA P.7

**JUSTICE**  
NOUVELLE MISE  
EN EXAMEN DANS  
L'AFFAIRE ARISTOPHIL P.10

**ART CONTEMPORAIN**  
UNE EXPOSITION CHOISIE  
PAR TIRAGE AU SORT  
AU FRAC ILE-DE-FRANCE P.11

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

UNE DES PLUS GRANDES COLLECTIONS  
DE LIVRES ET MANUSCRITS  
JAMAIS PROPOSÉES AUX ENCHÈRES

LES HEURES  
DITES « PETAU »  
MANUSCRIT ENLUMINÉ  
PAR J. POYER



ORIGINE(S)  
ÉCRITS DU MOYEN-ÂGE ET DE LA RENAISSANCE  
SAMEDI 16 JUIN 2018 • 14H30

HISTOIRE POSTALE  
HÉROS DE L'AVIATION  
MERCREDI 20 JUIN 2018 • 16H



ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY  
LÉTTRES ILLUSTRÉES  
DE DESSINS AQUARELLÉS

CATALOGUES VISIBLES SUR  
COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM

**OVA** LES OPÉRATEURS  
DE VENTES  
POUR LES COLLECTIONS  
ARISTOPHIL

# À L'UNESCO ET FONTAINEBLEAU, BÉNÉDICTE SAVOY ENFONCE LE CLOU SUR LA QUESTION DES RESTITUTIONS

Dans un contexte unique, Bénédicte Savoy a présenté ce week-end deux conférences, la première à l'Unesco en présence du président du Bénin, la seconde au Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau, où la ministre grecque de la Culture suivait tous les débats, ce qui pourrait marquer un tournant concernant ces questions sensibles.

Par Carole Blumenfeld



Bénédicte Savoy. © TU Berlin / Ulrich Dahl

La scène a quelque chose de surréaliste. Devant la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, le président de la République du Bénin, Patrice Talon, et un parterre de ministres de la Culture de différents pays, Bénédicte Savoy, normalienne, universitaire, professeur à la Technische Universität Berlin qui détient aujourd'hui la chaire internationale Histoire culturelle du patrimoine artistique en Europe, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, a introduit la conférence internationale « Circulation des biens culturels et patrimoine en partage : quelles nouvelles perspectives ? » en évoquant le film *Black Panther*. Dans une scène de quatre minutes dans le « Museum of Great Britain », qui a tout l'air du British Museum, le héros, un jeune Africain, Erik Killmonger (Stevens), explique à la directrice du lieu

## DES CIRCONSTANCES DE L'HISTOIRE QU'IL VAUT MIEUX NE PAS TROP DÉCRIRE

non seulement qu'elle se trompe sur la provenance d'un objet du XVII<sup>e</sup> siècle qu'elle attribue à la tribu Fula, mais aussi qu'il va en outre le récupérer.

Les restitutions sont désormais « *un sujet de la pop culture* », a déclaré Bénédicte Savoy, qui cite aussi Jacky Chan, un film d'arts martiaux de 2012 qui aborde en toile de fond les objets dérobés au Palais d'été pendant la guerre de l'opium et réclamés par un groupe de manifestants à Paris devant le Trocadéro. Pour répondre à cette « *attente de réponses* », à cette « *réelle impatience* » et à « *cette pression populaire* », les musées « *ont proposé ces dernières années cette idée d'héritage partagé* ». Or « *on peut partager des mémoires mais on peut difficilement partager des objets uniques, d'où le conflit : ils sont soit là, soit là et les partager demande une opération intellectuelle tellement abstraite que cela devient absurde. On ne peut pas partager, il ne faut pas éviter la question qui fâche de la restitution* ».

L'universitaire a alors diffusé un extrait du journal télévisé de juin 1978 dans lequel le présentateur phare de l'époque, Roger Gicquel, commente l'appel d'Amadou-Mahtar M'Bow, directeur général de l'Unesco, « *pour le retour, à ceux qui l'ont créé, d'un patrimoine culturel irremplaçable* » : « *Mais quelle distance ! Quel fossé avec l'appel du directeur général de l'Unesco pour que reviennent dans leur pays d'origine des œuvres d'art perdues dans des circonstances de l'histoire qu'il vaut mieux ne pas trop décrire !* ». Une expression floue à laquelle fait écho celle de l'allocution de François

Mitterrand au sommet franco-allemand de Mulhouse en mai 1994 où la question des biens juifs avait été traitée d'une manière inédite : « *Jusqu'ici les musées, tous les musées d'Europe, je ne dirais pas d'ailleurs, ce serait une formule trop générale, ont été remplis d'œuvres acquises ou conquises dans des conditions sur lesquelles il n'est pas nécessaire d'insister* ». Le président de la République avait alors agité le spectre d'une « contagion » : « *Cela dit, que de conservateurs dans nos pays, que de responsables de nos grands musées doivent ce soir éprouver une certaine inquiétude. Et si cela se généralisait ? Je ne me risque pas beaucoup en pensant que cet exemple restera très particulier et que la contagion s'arrêtera assez vite* ».

## « NOS BEAUX MUSÉES, GLOIRES DE NOS NATIONS, ONT UNE PHASE D'OMBRE » BÉNÉDICTE SAVOY

L'exercice de Bénédicte Savoy est audacieux. Si le public s'attendait sans doute à une leçon d'histoire – elle est spécialiste des restitutions au début du XIX<sup>e</sup> siècle –, il est difficile de ne saisir ce qui est en train de se jouer. La jeune femme parle en effet au nom de sa génération, puisqu'elle ponctue sa plaidoirie de références à sa propre expérience d'Européenne, d'enfant française d'abord qui regarde avec ses parents comme toute la France la « grand-messe » qu'était le journal télévisé de Gicquel puis d'étudiante de 20 ans en Allemagne lors du discours de François Mitterrand.

Bénédicte Savoy a alors parlé des « *grands secrets autour des musées* » qu'on nous cache. « *Nos beaux musées, gloires de nos nations, ont une phase d'ombre. Si on ne nous en parle pas, on est privé de notre mémoire. Il faut penser la présence des objets d'Abomey à Paris lorsqu'on visite le palais d'Abomey et il faut savoir d'où ça vient quand on est à Paris. Il faut penser ces deux choses ensemble sinon nous sommes des handicapés de la mémoire* », a-t-elle indiqué. Elle a rappelé les écrits de Michel Leiris face aux 3 000 objets provenant de l'expédition de Dakar-Djibouti, aujourd'hui en grande partie au musée du quai Branly à Paris, à la collecte desquels il avait lui-même participé. Dans *L'Afrique fantôme*, Michel Leiris note en effet le 7 septembre 1931 : « *Je constate avec une stupeur qui, un certain temps après seulement se transforme en dégoût, qu'on se sent tout de même joliment sûr de soi [face à des hommes noirs] lorsqu'on est un blanc et qu'on tient un couteau dans sa main* ». Devant le président du Bénin, Bénédicte Savoy a lu aussi ce passage non moins célèbre de Leiris : « *on pille des Nègres, sous prétexte d'apprendre aux gens à les connaître et les aimer* ».



Palais royaux d'Abomey, Bénin. Photo : Philippe Régnier



Palais royaux d'Abomey, Bénin. Photo : Philippe Régnier

Dans une tribune parue dans *Le Monde* le 12 janvier 2018 puis dans *The Art Newspaper*, Bénédicte Savoy écrivait qu'au Burkina Fasso, « en deux minutes et trente-trois secondes, le 28 novembre 2017, Emmanuel Macron a balayé d'un revers de manche plusieurs décennies de pratiques et de discours officiels français en matière de patrimoine et de musées ». Nommée dans la foulée par le président français experte culturelle pour la restitution du patrimoine africain avec Felwine Sarr, écrivain et universitaire sénégalais, elle s'est pourtant désolée devant l'Unesco que « quand on creuse un petit peu, on est effrayé (cela a été mon cas) que le sujet était si populaire [en 1978] et si proche, que tout a déjà été dit ». Après avoir mentionné qu'une mission

tombée complètement dans l'oubli pour la restitution mise en place en 1981-1982 était la même que celle dont elle s'occupe aujourd'hui, elle s'est exclamée : « *Quelle déprime!* ».

Dans la même veine, l'intervention de Bénédicte Savoy au Festival de l'histoire de l'art (faut-il rappeler que le pays invité cette année était la Grèce ?) intitulée « Notre héritage nous écrase-t-il ? Musées, provenances et restitutions au début du XXI<sup>e</sup> siècle » n'a pas manqué d'être remarquée. Certains lui ont reproché d'assimiler le cas si particulier des biens juifs à celui des biens spoliés en Afrique ou encore en Grèce. L'universitaire avec laquelle nous avons eu l'occasion de nous entretenir dans la foulée est pourtant claire : « *Est-ce qu'on peut les penser ensemble ? Non, puisque chaque cas est spécifique, y compris celui de la Grèce, d'autant plus qu'il implique les liens avec l'Empire ottoman. Oui, si on pense du point de vue des musées, terminus de ces œuvres, ce qui impose donc de soulever les mêmes questions institutionnelles et les mêmes questions juridiques, les mêmes acteurs sont ainsi susceptibles de trancher* », nous a-t-elle confié. Affaire à suivre.

#### THE ART NEWSPAPER DAILY (ÉDITION FRANÇAISE)

EST ÉDITÉ PAR LA SAS TÂN FRANCE,  
SOCIÉTÉ AU CAPITAL DE 1.000€, RCS PARIS 833 793 466  
66 RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 75001 PARIS  
TÉL. +33 1 42 36 45 97

**ACTIONNAIRE PRINCIPAL** GLEB BORUKHOV

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** GLEB BORUKHOV

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION** PHILIPPE RÉGNIER  
PREGNIER@ARTNEWSPAPER.FR

**RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT** ALEXANDRE CROCHET  
ACROCHET@ARTNEWSPAPER.FR

**RESPONSABLE ART ANCIEN** CAROLE BLUMENFELD

**RÉDACTEURS** JOSÉ DA SILVA, IVY OLESEN,  
ANNE-LYS THOMAS

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION** ANNE-SOPHIE HERVOUET

**DIRECTEUR ARTISTIQUE** GRAND MEDIA

**MAQUETTE** DELPHINE RIBEYRE

**COMMUNITY MANAGER** CHRISTEL SCURTI

**WEBMASTER** MARTIN LETOURNEUR

**TECHNIQUE@ARTNEWSPAPER.FR**

**DIRECTRICE COMMERCIALE** JUDITH ZUCCA  
JZUCCA@ARTNEWSPAPER.FR  
TÉL. 06 70 25 05 36

**CHEF DE PUBLICITÉ** ÉLODIE MÉRAT  
EMERAT@ARTNEWSPAPER.FR  
TÉL. 01 42 36 45 97

**ABONNEMENT ANNUEL** : 29,99 € (PRIX DE LANCEMENT)

**ABONNEMENT@ARTNEWSPAPER.FR**

**ISSN 2608-404X**  
**CPPAP 0420 W 93667**

© ADAGP, PARIS, 2018 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

**HÉBERGEUR** : GOOGLE CLOUD PLATFORM, GORDON HOUSE, BARROW  
STREET, DUBLIN 4, IRLANDE, TÉL. +1-844-613-7589

Légende de UNE : Porte du palais royal d'Abomey. Décor attribué à Sossa Dede. © Musée du quai Branly, Paris.

**[HTTPS://DAILY.ARTNEWSPAPER.FR](https://daily.artnewspaper.fr)**

**THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL**

70 SOUTH LAMBETH ROAD, LONDON SW8 1RL, UNITED KINGDOM

**EDITOR**: ALISON COLE

**HEAD OF SALES (UK)**: KATH BOON

**ADVERTISING SALES AND PRODUCTION MANAGER**: HENRIETTA  
BENTALL

**DIGITAL DEVELOPMENT DIRECTOR**: MIKHAIL MENDELEVICH

**CHIEF EXECUTIVE**: JULIE SHERBORN

**PUBLISHER**: INNA BAZHENOVA